

La presse en parle L'auteur sera au salon les 21 et 22 mai

Jardins de pierres, jardins de mémoires

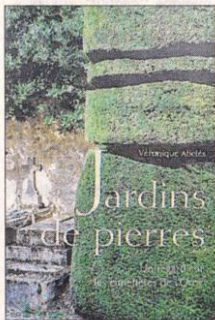
Dans un livre, Véronique Abelès pose un regard original sur les cimetières de l'Orne.

Ils sont l'âme, l'histoire d'un village, d'une ville. Les cimetières sont des lieux bien à part. La plupart du temps, on y vient pour se recueillir, se souvenir d'un proche, d'un ami, d'un membre de sa famille.

Rarement pour une balade, une découverte. Pourtant, Véronique Abelès, à travers le livre qu'elle vient de publier aux Éditions L'Etrave, y apporte un autre regard avec *Jardin de pierres*.

Lieux uniques

Ses lieux uniques et diffé-



« Jardins de pierres »
porte un autre regard
sur les cimetières

rents ont été une source d'inspiration pour cette diplômée de l'école des métiers d'arts de Paris. Tout a débuté avec son père, régulièrement, quand enfant, elle se rendait dans un cimetière marin. La vie s'est écoulée et ses instants gravés dans sa mémoire sont réapparus lors d'un deuil : « Je cherchais la tranquillité, je voulais méditer tout en travaillant sur un nouveau reportage. Je cherchais un sujet hors des sentiers battus, qui ait en même temps une résonance avec mon identité », explique cette ancienne photographe d'illustration.

Jardins de pierres s'est imposé de lui-même. Il ne s'agit pas d'un livre morbide. Bien au contraire, mais d'une invitation à découvrir les cimetières autrement. Une promenade à travers ces lieux discrets, abrités derrière leurs grands murs de pierres, où le temps s'écoule plus lentement qu'ailleurs. Elle amène à réfléchir, à penser, à s'interroger sur le sens de la vie.

À travers l'Orne

D'Alençon à Longny-aux-Perches, en passant par

Saint-Céneri-le-Gérei, Ménil-Erreux et bien d'autres villages et villes du département, Véronique Abelès pose un regard tendre et une plume poétique sur les cimetières.

Tous empreints d'un charme et d'une approche différente. Un patrimoine, au même titre que les églises, qui doit être défendu et préservé.

Car derrière ses photos et ses textes, l'auteur met en lumière des témoignages : témoignages des pratiques et l'art funéraire des XVIII^e et XIX^e, voire plus anciens.

Devoir de mémoire

Un devoir de mémoire menacé par la restauration et la réhabilitation des monuments funéraires et des tombes anciennes. « Il y a là un souci de garder une mémoire quelque part avec ses racines, alors que le monde est en complet bouleversement », constate cette ancienne restauratrice de presbytères et de prieurés.

Un avis partagé par Daniel Lefèvre, architecte en chef des Monuments historiques. « Les cimetières permettent de mieux comprendre les

choix de nos anciens : prise de sites et participation entière aux paysages, organisation des espaces de ces lieux chargés d'histoire, la grande et la personnelle. »

Un patrimoine fragile

Il se fait un ardent défenseur de ce patrimoine, qui perd peu à peu de son iden-

tité. D'où l'importance d'une sensibilisation auprès des populations. Véronique Abelès invite les habitants à « se battre avec les mairies pour faire perdurer ces lieux dans le respect des matériaux anciens pour les réparations » : « Il faut qu'on prenne conscience que le cimetière fait partie de l'architecture locale et que c'est un petit patrimoine fragile à réintégrer avec le

reste. »

En tournant les 128 pages de *Jardins de pierres*, le lecteur pourra mieux comprendre le combat de cet auteur.

Pratique. *Jardins de pierres*, par Véronique Abelès. Éditions L'Etrave. En vente au prix de 24 euros, dans les librairies du Perche et de l'Orne.



Véronique Abelès et ses Jardins de pierres